



NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

15 Mai 2023

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	24 avril	15 mai	Variation	INDICES	24 avril	15 mai	Variation
JUIL 23	80,40	80,53	0,16%	EUR/USD	1,1015	1,0938	0,70%
DEC 23	80,62	80,15	-0,6%	COTLOOK	93,30	91,85	-1,58 %
MAR 24	80,52	80,22	-0,37%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Malgré trois semaines sans parution, difficile de trouver une situation qui se soit éclaircie :

- La guerre bat son plein en Ukraine avec une situation, au sommet de l'état Russe, qui interroge. On ne connaît pas le nombre de victimes de cette guerre mais on apprend que le Président Zelensky porte maintenant des lunettes, sans doute pour mieux voir la destruction de son pays. Il est temps que la raison l'emporte pour arrêter ce carnage.
- Le monde retient son souffle en attendant le résultat des élections Turques, sans qu'officiallement aucun pays ne prenne position tant la politique du Président Erdogan a été ambivalente durant ses 20 années de mandat.
- Malgré le désamour qui le frappe, J. Powell continue la remontée des taux d'intérêts suivi de près par la BCE.
- Les faillites et autres rachats de banques se multiplient pour tenter d'endiguer la propagation, notamment aux Etats Unis.
- L'inflation s'est installée durablement à un rythme annuel de 5% mettant en péril toutes les économies les plus fragiles.

La liste pourrait reprendre bien d'autres sujets mais le pire est de constater que notre marché est logé à la même enseigne :

- Le ICE reste englué autour de 80 USC/ Lb qui semble maintenant être devenu un cours pivot. Pourtant si l'on regarde l'Index A Cotlook a perdu une nouvelle fois du terrain ce qui démontre de manière empirique la baisse des bases (différence entre le prix de vente et la valeur du marché à termes de New York). On peut estimer aujourd'hui que la baisse moyenne de ces dernières est de l'ordre de 20% durant cette campagne. La pression des nouvelles récoltes de l'hémisphère sud, sur le marché, est indéniable, Brésil et Australie en tête. L'équation va vite se résumer à comment acheter à des bases élevées et revendre moins cher. Intenable !
- Le WASDE du mois de mai n'a apporté ni réponses ni perspectives ; Il faut dire que l'article d'un ancien responsable de l'ICAC a fait l'effet d'une douche froide, en annonçant que la récolte Indienne serait un million de tonnes moins importante qu'annoncée par l'USDA. Difficile de savoir ce qui sous-tend cette affirmation : une baisse de la production ou la rétention des fermiers en attendant un nouveau prix minimum garanti à la veille des élections. Mais retenir autant de coton paraît difficilement concevable. Dans tous les cas ce rapport ne restera pas dans les annales tant il est sujet à caution.
- Beaucoup plus inquiétante est la situation des filateurs qui ont peu consommé de coton cette saison ; le Pakistan, le Bangladesh, l'Inde, ou la Chine en tête. Or ces pays ont massivement investi dans l'industrie textile et vont devoir rembourser leurs investissements avec un chiffre d'affaires et des marges réduites. L'aphorisme d'un trader bientôt à la retraite fonctionne peut-être dans l'industrie « je perds sur chaque kilo mais je me rattrape sur le volume 😊 »

Le salut viendra peut-être de l'Afrique où la production est annoncée en hausse pour la prochaine récolte sur fond d'une Association Cotonnière Africaine redynamisée. Après les années COVID, il fallait réveiller une Association endormie, alors que les perspectives de développement de la filière sont prometteuses. Rebâtie sur ces fonds baptismaux l'Association s'est dotée de nouveaux statuts et a renouvelé son équipe dirigeante pour conduire une politique axée autour de la Traçabilité, la Qualité, l'appui au monde rural et plus généralement à la protection du monde cotonnier Africain. Les perspectives qu'offrent la décarbonation pourrait permettre la naissance d'une Afrique industrielle.

Les véritables juges arbitres se nomment cette saison El Nino, qui en fonction de sa violence pourrait diminuer les récoltes, ainsi que Consommation, qui s'est affaïssée, faisant la part belle aux synthétiques moins chers.

OUR VISION OF THE COTTON MARKET

May 15th 2023



mambo

MONTH	24 April	15 May	Variation	INDICES	24 Apr	15 May	Variation
JUL 23	80,40	80,53	0,16%	EUR/USD	1,1015	1,0938	0,70%
DEC 23	80,62	80,15	-0,6%	COTLOOK	93,30	91,85	-1,58 %
MAR 24	80,52	80,22	-0,37%				

Despite three weeks without publication, it is difficult to find a situation that has become clearer:

- The war is in full swing in Ukraine with a situation, at the top of the Russian state, which raises questions. We do not know the number of victims of this war but we learn that President Zelensky is now wearing glasses, probably to better see the destruction of his country. It is time for reason to prevail to stop this carnage.
- The world is holding its breath waiting for the result of the Turkish elections, without any country officially taking a position, as President Erdogan's policy has been ambivalent during his 20 years in office.
- Despite the disenchantment with him, J. Powell continues to raise interest rates, closely followed by the ECB.
- Bankruptcies and other bank takeovers are multiplying in an attempt to stem the spread, particularly in the United States.
- Inflation has taken hold at an annual rate of 5%, jeopardizing all the most fragile economies.

The list could go on and on, but the worst thing is that our market is in the same boat:

- The ICE remains stuck around 80 USC/ Lb which now seems to have become a pivotal price. However, if we look at the A Cotlook Index, it has lost ground once again, which empirically demonstrates the decline of the basis (difference between the selling price and the value of the New York futures market). It can be estimated today that the average decline of the latter is about 20% during this campaign. The pressure of new crops in the southern hemisphere on the market is undeniable, led by Brazil and Australia. The equation will quickly come down to how to buy at high prices and resell at lower prices. Unbearable!
- The May WASDE brought neither answers nor perspectives; it must be said that the article by a former ICAC official had the effect of a cold shower, announcing that the Indian crop would be one million tons smaller than announced by the USDA. It is difficult to know what is behind this statement: a drop in production or the retention of farmers while waiting for a new minimum price guarantee on the eve of the elections. But holding back so much cotton seems hardly conceivable. In any case, this report will not go down in history as it is so questionable.
- Much more worrying is the situation of spinners who have consumed little cotton this season, with Pakistan, Bangladesh, India and China in the lead. These countries have invested massively in the textile industry and will have to pay back their investments with reduced turnover and margins. The aphorism of a soon-to-be-retired trader may work in the industry "I lose on each kilo but I make up for it on volume 😊 "

Salvation may come from Africa where production is announced to be up for the next harvest against the backdrop of a revitalized African Cotton Association. After the COVID years, it was necessary to wake up a sleeping Association, while the prospects of development of the sector are promising. Rebuilt on these baptismal funds, the Association has adopted new statutes and renewed its management team to lead a policy based on Traceability, Quality, support to the rural world and more generally to the protection of the African cotton world. The prospects offered by decarbonation could allow the birth of an industrial Africa.

The real referees are named this season El Nino, which depending on its violence could reduce the crops, as well as Consumption, which has collapsed, giving way to cheaper synthetics.